



Kleinere Mitteilungen.



Moyens de locomotion de la Foulque macroule (*Fulica atra*).

Le 9 février 1910, par un vent du N.E. de 38 km à l'heure, nous avons constaté que des Foulques qui essayaient de passer au vol à quelques mètres au dessus du Pont du Mont-Blanc à Genève, restaient sur place sans pouvoir avancer. Ce ne fut que pendant une accalmie qu'elles purent arriver de l'autre côté.

La vitesse de la Foulque à la nage sur l'eau est d'environ 2500 mètres à l'heure, soit environ la moitié de sa vitesse sous l'eau.

Cet oiseau pour prendre son vol par temps calme est obligé de parcourir sur l'eau une quarantaine de mètres pendant quatre secondes en donnant alternativement 40 coups de pattes. Chacun d'eux correspond à un battement des deux ailes, ce qui produit un mouvement d'oscillation latéral. Lorsque la vitesse acquise est d'environ 35 à 40 km à l'heure, l'oiseau porte ses deux pattes à l'arrière, relève la tête et inclinant le corps se détache de la surface de l'eau. La piste de lancement est d'autant moins grande que le vent est fort.

R. Poncy, Genève.

Gimpel (*Pyrrhula europaea* Vieill.). Vom 12. Februar an beobachtete ich fast jede Woche etwa ein halbes Dutzend dieser prächtigen Vögel, gewöhnlich waren es fünf Männchen mit einem einzigen Weibchen. Da ich dieselben früher nicht näher kannte, so hatte ich besonders Freude sie kennen zu lernen und ihre Nahrungsweise festzustellen.

Meistens traf ich die Gimpel beim Knospenschmaus des schwarzen Geissblattes. Am 20. Februar aber — es war ein trüber Regentag — bemerkte ich gegen Abend bei einer Villa in Neuenstadt, auf einem Zwetschgenbaum, fünf Exemplare, die emsig darauflos schnabulierten. Viele Zweige des Baumes waren schon aller Knospen beraubt und ich musste mich nur wundern, wie geschickt diese Vögel den innersten Keim der Knospen herauskneiften, um nachher die Hülle fallen zu lassen. Die gleiche Arbeit verrichteten die Gimpel an Kirschbäumen, wo ich sie zu wiederholten Malen beobachtete, immer zu vier bis sechs Stück. Auch diese Bäume waren arg verstümmelt. Es regnete jeweilen förmlich unter den Bäumen von Knospen, der Boden war damit bedeckt.

Es ist hieraus zu schliessen, dass diese prächtigen Vögel, wenn sie häufig auftreten, erheblichen Schaden anrichten könnten. *)

Fr. Weber-Brög.

Hirondelle et épéire. Le journal dont nous avons publié une observation sous ce titre reçoit à ce propos d'une de ses correspondantes les lignes suivantes: „Je traversais un pré en juillet, lorsque je vis une hirondelle tomber à mes pieds du haut des airs; je la ramassai; elle vivait encore, mais saignait un peu à l'aile et je vis sortir de son plumage environ dix araignées brunes, de moyenne grandeur; du moins je pris pour telles ces

*) Der „Praktische Ratgeber für Obst- und Gartenbau“ (Frankfurt a. O.) gibt eine Reihe von Mitteln an, diese Vögel vom Knospenverbiß abzuhalten, ohne dass man sie töten muss. Man lasse die No. 31 der genannten Zeitschrift gratis kommen.

Die Red.